

PAYSAGES DU MIDI - DU DESSIN AU TABLEAU

Vers 1907, à la faveur d'une invitation à Saint-Tropez chez son ami Henri Manguin ainsi que par Paul Signac, Bonnard ressent le puissant impact de la lumière méditerranéenne.

L'apprentissage du Midi, sa lumière et ses paysages le conduisent à voir autrement. Cette célèbre déclaration à sa mère en témoigne : *J'ai eu un coup des Mille et Une Nuits. La mer, les murs jaunes, les reflets aussi colorés que les lumières.*

Vivant à cette époque entre Paris et la Normandie, ses paysages vont s'emplit de cette lumière si différente de celle du Nord, surtout dès les années 20 lorsqu'il s'installe au *Bosquet*, sa maison-atelier au Cannet. La lumière et la couleur l'entraînent parfois trop loin jusqu'à en oublier la forme. À travers ses carnets et agendas, c'est le dessin et l'équilibre qu'il continue d'étudier. La composition devient l'objet de toute son attention. Ses dessins sont relativement peu connus alors qu'ils forment un point de départ essentiel, la base de sa réflexion qu'il enrichit dans l'atelier sur la toile. Ce sont souvent de rapides croquis pris sur le vif, des notes prises dans ses carnets qui l'accompagnent et lui servent à retrouver l'impression première. C'est dans son atelier qu'il peint, qu'il retouche ou non ce motif rapporté de ses promenades et de ses observations directes, de cette sensation immédiate pour atteindre ce qu'il appelle « un vrai invraisemblable »



On voit alors apparaître des plans bien délimités, des axes bien précisés, des espaces construits. Bonnard est devenu un constructeur, forçant le coloriste à passer parfois après le dessin. La mobilité de sa vision a été maintes fois étudiée, ce qui fait la singularité de sa démarche.

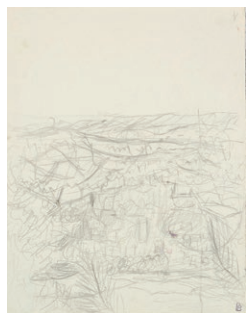
Pour l'artiste, si attaché à la nature, la couleur constitue un danger qu'il apprend à raisonner ; il lui trouve une fonction spatiale, une fonction décorative et expressive. Les bases de ce système chromatique complexe feront de lui un des plus grands coloristes de son temps.

« Le dessin c'est la sensation. La couleur c'est le raisonnement » ne manque-t-il de déclarer. En parlant des paysages du Cannet, Bonnard confiera en 1946 à son petit neveu : « J'ai tous mes sujets sous la main, je vais les voir, je prends des notes. Et puis je rentre chez moi. Et avant de peindre, je réfléchis, je rêve. »

Les sensations visuelles sont liées à la sensation du temps qu'il fait, à leur impact sur la couleur. Il vit au rythme des saisons et de ses promenades. La

question du cadrage qui préoccupe Bonnard se retrouve quelques fois déjà dans ses dessins. Nombreuses sont ses remarques qui montrent qu'il s'interrogeait sur la distance entre la nature et sa représentation exacte.

Bonnard dessine sans cesse, créant ainsi un vocabulaire formel disponible, un réservoir de souvenirs sans pour autant avoir une intention de réemploi dans ses tableaux. Cette « provision de vie », sa quête de la sensation première est la base de tous ses tableaux.



Paysage du Cannet, s.d.,
aquarelle gouache, mine de plomb,
s.d. - 49,3x35,2 cm

Le Cannet - La forêt de pins, 1945,
crayon gras sur papier, 12 x 16,5 cm

Le Cannet - La Palme, 1940,
crayon sur papier, 18 x 22 cm



PIERRE BONNARD

3 octobre 1867

Naissance de Pierre Bonnard à Fontenay-aux-Roses. Il passe son enfance dans la maison familiale Le Clos au Grand-Lemps (Isère.)

1886-1891

Obtient sa licence de Droit.
France-Champagne est un succès. Bonnard décide de se consacrer exclusivement à la peinture. Il devient le *Nabi très japonais*.

1909

Effectue son premier long séjour à Saint-Tropez chez Henri Manguin. Éblouissement du Sud. *J'ai eu un coup des Mille et une Nuits. La mer, les murs jaunes, les reflets aussi colorés que les lumières...*

1915

Bonnard présente à Marthe le peintre Louise Hervieu. Marthe s'adonne à la peinture sous le nom de Marthe Solange.

1914-1920

Traverse une crise personnelle, il entreprend de réviser son art. « Je me suis remis à l'école. Je voulais oublier tout ce que je savais [...] je me méfie de moi-même, de cette couleur qui vous affole [...] ; c'est donc le dessin qu'il me faut étudier. Je dessine sans cesse Le dessin permet de réagir aux sensations fugitives et momentanées « Il s'agit de se souvenir de ce qui vous a saisi et de le noter le plus vite possible. »

1926

Après plusieurs séjours à Grasse, Saint-Tropez, Antibes, Cannes au Cannet, où il loue la Maison Blanche, L'Hirondelle puis Le Rêve en 1924, il achète sur les hauteurs du Cannet, Le Bosquet et s'y installe en 1927. Le seul luxe de la maison est la baignoire. Il fait sans cesse des va-et-vient entre Paris, Arcachon, Vernonnet et Le Cannet. Quelques 300 œuvres naîtront dans son atelier du Bosquet.

1942

26 janvier décès de Marthe au Cannet. Pose dans son agenda une croix sur la date. La chambre de Marthe restera fermée à jamais.

1947

Pierre Bonnard décède le 23 janvier 1947 et repose aux côtés de sa femme dans le cimetière municipal Notre-Dame-des-Anges au Cannet. Son décès est suivi d'hommages au musée de l'Orangerie à Paris ainsi qu'en 1948 au Museum of Modern Art à New-York.